Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 87 (1978)
Heft: 3

Artikel: Le dernier printemps d'Henry Brandt
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549313

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le dernier printemps d'Henry Brandt

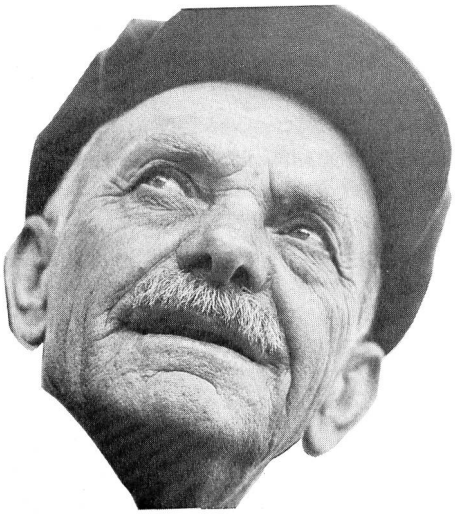


Photo U. Schweizer, Berne

Après *Les seigneurs de la forêt,* un film consacré à l'Afrique, et *Quand nous étions petits enfants,* le cinéaste neuchâtelois Henry Brandt réalisa un film d'une durée de projection de dix-huit minutes consacré aux divers secteurs d'activités de notre Croix-Rouge suisse. Cette réalisation appelée *Pourquoi pas vous?* fut présentée au public en avant-programme, dans les salles de cinéma de tout le pays et lors des manifestations régionales organisées en Suisse à l'occasion du centenaire de la Croix-Rouge en 1963.

H. Brandt tourna ensuite *La Suisse s'interroge,* un film critique et en quelque sorte visionnaire, à l'occasion de l'Expo 1964. Enfin, avant de réaliser son film consacré à la vieillesse – *Le dernier printemps* – il travailla pour l'Organisation mondiale de la santé et fut également l'auteur de différents films pour la télévision.

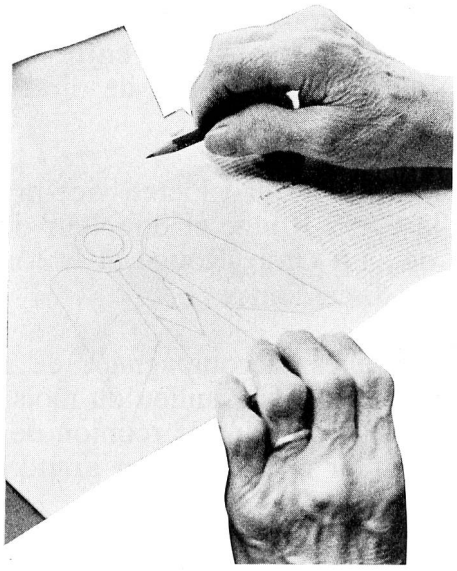
C'est à la demande de la Loterie romande qu'Henry Brandt accepta de faire un long métrage consacré cette fois-ci à la veillesse – un film «tendre et cruel» à la fois, comme il le dit lui-même – un film bouleversant. Les trois années qu'il lui fallut sont bien une preuve de la difficulté du sujet et de la délicatesse de cette entreprise.

Contacts, entrevues, visites, ainsi que la juxtaposition entre les très jeunes et les très vieux nous font découvrir une atroce réalité dans notre société moderne de consommation: un océan d'incompréhension et une réaction de rejet toujours plus répandue acculent très souvent les personnes âgées à une solitude forcée, à un désespoir lent, mais certain. A l'heure où nous écrivons ces lignes, ce long métrage que nous vous recommandons vivement d'aller voir fait actuellement sensation dans de nombreux cinémas de Suisse romande, après avoir été reconnu à sa juste valeur et sélectionné à Cannes puis à Paris. La clé de ce succès? La vérité.

«Les images d'Henry Brandt ne se laissent pas oublier de si tôt: surtout, curieusement, les visages si lisses des enfants qui expriment tout haut ce que les adultes disent à mi-voix.

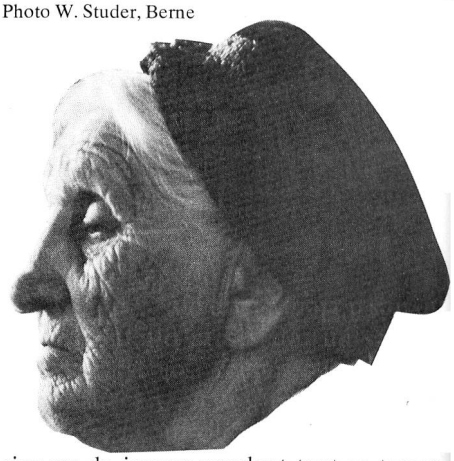
Henry Brandt a choisi de ne faire parler que des enfants, justement pour cette authenticité des propos qui reflètent fidèlement ce qu'ils entendent en famille: «Il vaudrait peut-être mieux les supprimer», disent certains. Par osmose, ils représentent la couche active de la population. Les enfants de Genève devaient faire une rédaction sur le thème de la vieillesse. Ils ont lu leur texte original, sans retouche, devant la caméra. Une enquête semblable a été faite dans la région parisienne, mais sur bande magnétique: mêmes opinions, mêmes tendances. «C'est affreux de devenir vieux» ou «Les vieux ne doivent surtout pas donner des conseils, nous n'en avons rien à faire» ou encore «Ils sont bien encombrants». Des sentiments plus humains sont aussi exprimés. Certains enfants perçoivent le besoin de chaleur et de compréhension que ressentent les vieillards.

Photo C. Huber, Lausanne



Trois ans d'interviews ont été nécessaires à H. Brandt pour réaliser ce film. «Je n'ai rien vu de joyeux pendant tout ce temps, dit-il. J'aurais pu faire un film plus dur avec le matériel recueilli. J'ai préféré choisir les vieillards qui acceptent leur sort. De manière générale, cette génération ne se plaint pas...»

Photo W. Studer, Berne



Film ethnologique, dit l'auteur. Il a voulu filmer la race des vieux chênes en voie de disparition. Ceux pour qui le bien-être (relatif) est quand même une compensation à la solitude. Pour ceux qui ont connu les affres matérielles de deux guerres et de la crise économique des années trente, la sécurité assurée par l'AVS est très importante, leur donne un sentiment de liberté retrouvée: celle de l'enfance. Les vieillards se sentent rejetés, mais assument ce rejet; ils sont solides ces vieux chênes qui ont grandi dans une société aux principes immuables. Ils peuvent encore s'accrocher aux préceptes reçus dans leur enfance, trouver réconfort à chanter des cantiques. Ils ont gardé la faculté de s'émerveiller de ce qui les entoure et du peu qu'ils reçoivent...» [1].

[1] R. Hermenjat, Bulletin de presse HSM, Lausanne.